



Revue de Presse

« Semaine de l'ESS à l'École » du 26 au 31 mars 2018

Mars 2018



« Semaine de l'ESS à l'École » Alternatives Economiques – mars 2018	2
« L'économie sociale et solidaire investit l'école » France Antilles Guadeloupe – 13 mars 2018	3
« Présentation de l'ESS à l'École - Interview ATV Guadeloupe », ATV Guadeloupe – 16 mars	5
Des ateliers éco-citoyens mis en place au lycée Senez, La Voix du Nord – 19 mars	6
« Semaine de l'ESS à l'école : lancement national à Tonnay-Boutonne le 26 mars 2018 », Blog de Michel ABHERVE – 26 mars	7
« Quand l'économie sociale et solidaire vient à la rencontre des élèves », Socialter – 26 mars	8
« A Epinal, les lycéens sont les patrons ! », Le Pèlerin – 28 mars.....	10
« Des lycéens solidaires et entrepreneurs », La Provence - mardi 27 mars	11
« Marseille : l'incubateur à idées fait cogiter les élèves », La Marseillaise - 27 mars	12
Marseille : l'incubateur à idées fait cogiter les élèves.....	12
« L'économie sociale et solidaire expliquée aux élèves », L'écho républicain, 28 mars	14
« Jeu de rôle au lycée Gay Lussac », Reportage de 7 a Limoges – 28 mars 2018.....	15
« L'économie solidaire s'invite au lycée Verlaine de Rethel », L'Ardennais - 30 mars.....	16
« Pour la Semaine de l'ESS à l'école, "Le patron...c'est nous!", Clicanoo / Le journal de l'Ile – 30 mars	17
« Des valeurs en partage », Le Quotidien de la Réunion- 30 mars.....	19
Le patron...c'est nous":des scolaires s'initient à l'économie sociale et solidaire, Zinfos974 – 30 mars.....	20
« Semaine de l'ESS à l'école : Forum de l'ESS au lycée Paul Verlaine à Rethel »n Blog de M. ABHERVE – 30 mars.....	21
A Viviani, des lycéens... entrepreneurs ! Vosges Matin – 4 avril	22
Pourquoi coopérer ? Cultures Bio n°98- avril/mai.....	24

26-31 mars

Semaine de l'ESS à l'école

FRANCE. Cette Semaine s'adresse aux élèves de la maternelle au lycée, aux professionnels de l'éducation et aux acteurs de l'économie sociale et solidaire (ESS) qui veulent transmettre aux jeunes les pratiques et les valeurs de l'ESS. Porté par l'OCCE, Coop FR et L'Esper, cet événement a pour objectif de mettre un coup de projecteur pendant une semaine sur des actions ponctuelles ou inscrites dans le temps. Toutes les formes sont à imaginer, qu'il s'agisse de l'animation d'un jeu coopératif, de l'organisation d'une conférence ou d'une action solidaire, ou bien encore de la visite d'une association, d'une coopérative ou d'une mutuelle. Un dispositif est même disponible pour « créer une entreprise de l'ESS en classe ». Tout le monde est invité à participer : pour organiser une action, un accompagnement gratuit est proposé par les organisateurs.

Info : <https://semaineessecole.coop>

L'économie sociale et solidaire investit l'école

Laurence BAPTISTE-SALOMON Mardi 13 mars 2018



La première semaine académique de l'économie sociale et solidaire a été lancée hier au lycée Charles-Coeffin à Baie-Mahault. (LBS)

La première semaine académique de l'économie sociale et solidaire se déroule jusqu'au 18 mars. Objectif : la promotion de valeurs humanistes et un développement économique solidaire porteur de débouchés.

« Nous leur donnons des spaghetti, des marshmallows, des bouts de ficelle, du Scotch et leur demandons de faire une tour. Seuls, ils iront vite, mais ils réaliseront qu'ensemble, ils iront plus loin ». Martine Thalus est la correspondante régionale de l'Esper : l'économie sociale, partenaire de l'école (16 membres dans l'archipel). Jusqu'au 18 mars, se déroule la première semaine académique de l'économie sociale et solidaire (ESS) dans les établissements scolaires de Guadeloupe, avec un peu d'avance par rapport à la manifestation nationale qui, à la fin du mois, tombait pendant les vacances de Pâques.

Valeurs humanistes

Le jeu explicité plus haut pourrait être l'un de ceux proposés ce mardi aux élèves d'une classe de CM2 de l'école Hilarion Léogâne aux Abymes (1). Il permet en effet de transmettre des valeurs de l'économie sociale et solidaire. « Tout le monde participe au sein de l'entreprise : salariés, élus et les bénéficiaires sont réinvestis », explique Martine Thalus.

L'ESS, c'est non seulement « remettre l'humain au centre des préoccupations », et aussi montrer « un autre mode d'entreprise dans lequel le profit n'a pas sa place », souligne-t-elle. Encore méconnue, l'ESS représente 10 % des

emplois en France soit 2, 4 millions de salariés. En Guadeloupe, 1 500 entreprises relèvent de l'ESS (associations, coopératives, mutuelles, fondations), soit 12 000 emplois salariés.

Cette semaine a pour ambition de mieux faire connaître aux élèves de la maternelle au lycée, ce type d'entreprise. « Nous voulons faire en sorte que les élèves voient que les compétences sociales et cognitives qu'ils acquièrent à l'école sont réutilisables et quand elles le sont, elles permettent aux hommes d'avoir de meilleurs rapports entre eux et à l'économie de mieux se porter », a affirmé Georges Laumuno de l'Office central de la coopération à l'école.

Max Nelson, conseiller technique du recteur, affiche un certain pragmatisme : une semaine ne suffira pas pour démontrer la nécessité de ce secteur : « Il faudrait voir comment aller plus loin ». Ce sera le travail des enseignants et des autres acteurs de l'ESS tout au long de l'année. Et pour les premiers, des modules pédagogiques sont disponibles sur le site : semaineessecole.coop.

(1) Des actions sont prévues dans quelque 10 établissements avec au programme : jeux, débats, visionnage de films, visites d'entreprises.

Samuel-Anthony Salignat-Plumasseau, conférencier : « Une économie d'avenir »



(LBS)

« Nous allons expliquer le modèle économique de l'ESS dans des termes accessibles aux classes. Par exemple pour le 1er degré, on va utiliser des modules déjà préparés sur le site ressource ESS et qu'on optimise pour faire passer des idées, faire comprendre l'importance de la coopération aux jeunes. On va aussi échanger avec eux pour savoir quelle est leur vision de l'ESS et leur expliquer qu'il s'agit d'une forme d'économie d'avenir. »

« Présentation de l'ESS à l'Ecole - Interview ATV Guadeloupe », ATV Guadeloupe – 16 mars

https://www.youtube.com/watch?v=s-e0TBQ_f9A



SemaineESSEcole

@SemaineESSEcole

Abonné



"L'Economie Sociale et Solidaire, c'est travailler en équipe", Teyrence élève de CM1. Reportage d' [@AtvGuadeloupe](#) sur la [#SESSE2018](#) [@LESPER_France](#) [@OCCE_FD](#) [@CoopFR](#) :



Présentation de l'ESS à l'Ecole - Interview ATV Guadeloupe ...
[youtube.com](https://www.youtube.com)

05:33 - 19 mars 2018

17 Retweets 16 J'aime



↻ 17

♥ 16



<http://www.lavoixdunord.fr/338531/article/2018-03-19/les-eleves-du-lycee-senez-se-mobilisent-pour-un-projet-eco-citoyen>

LA VOIX DU NORD - 20 MARS 2018

Des ateliers éco-citoyens mis en place au lycée Senez

HÉNIN-BEAUMONT. Depuis le début de l'année scolaire, les élèves des 1^{re} gestion administration et de terminale construction carrosserie consacrent deux heures par semaine à des ateliers éco-citoyens, chapeautés par leurs professeurs Nelly Tafelski et Sandrine Dewilde.

Vendredi après-midi, des dizaines d'élèves s'étaient répartis dans trois salles de classe différentes. Première salle : l'atelier éco-esthétique orchestré par Dominique Sledzianowski où l'on découvre comment prendre soin de soi avec des produits totalement naturels. Au programme : fabrication de masques à base de fruits et d'ingrédients respectueux de l'environnement.

Changement d'ambiance dans l'autre atelier : M. Morel dispense aux élèves les méthodes de recyclage de bougles ! Colorées, originales mais surtout uniques. Enfin, le dernier atelier est consacré à la couture : création de sacs ou de trousse à l'aide de chutes de tissu. Le mot gaspillage est bien entendu banni de cette opération, menée depuis quatre ans par Nelly Tafelski.

Au-delà du respect de la planète, le projet Rellets prône d'autres grandes valeurs : celles de la Ré-



Les élèves consacrent deux heures par semaine à des ateliers éco-citoyens. Une opération organisée dans le cadre de la semaine d'économie sociale et solidaire.

publique, mais également la mixité entre les âges, les générations ou les catégories socio-professionnelles, le lien entre la nature, les autres et soi-même, l'ouverture au monde.

VALEURS PARTAGÉES

« Ouvrir l'école sur le monde associatif, c'est pour moi une véritable richesse, c'est l'école de demain », déclare avec fierté Nelly Tafelski, responsable de cette action éco-

citoyenne. Et qu'en pensent les élèves ? Hafida, Mathéo et Fatima sont ravis de passer deux heures en plus avec leurs camarades et les intervenants des ateliers. Enthousiaste, Fatima, 16 ans explique préférer l'atelier de « socio-esthétique. Mais, au-delà de ça, c'est créer des liens avec les autres et le respect qui est inculqué lors de ces séances ». ■

Les comptes-rendus d'action du projet sont publiés sur la page Facebook du lycée.

« Semaine de l'ESS à l'école : lancement national à Tonnay-Boutonne le 26 mars 2018 », Blog de Michel ABHERVE – 26 mars

<https://blogs.alternatives-economiques.fr/abherve/2018/03/26/semaine-de-l-ess-a-l-ecole-lancement-national-a-tonnay-boutonne-le-26-mars-2018>

Semaine de l'ESS à l'école : lancement national à Tonnay-Boutonne le 26 mars 2018



L'OCCE, Coop FR et L'ESPER organisent du 26 au 31 mars 2018 la « **Semaine de l'ESS à l'École** » (voir [Semaine de l'ESS à l'école du 26 au 31 mars 2018](#)).

De la maternelle au lycée, dans tous les territoires français, cette action permet aux élèves d'explorer les principes fondamentaux qui fondent la logique socio-économique de l'ESS notamment par la rencontre avec les professionnels du secteur. La semaine de l'ESS à l'École vise à recenser les réflexions des classes au niveau national, à valoriser les initiatives locales via les outils numériques.

Lundi 26 mars, c'est le lancement national de cette Semaine à **Tonnay-Boutonne**, en Charente-Maritime, en présence du recteur de l'académie de Poitiers et des rresponsables des groupements organisateurs.

Toutes les manifestations [ici](#)

« Quand l'économie sociale et solidaire vient à la rencontre des élèves », Socialter – 26 mars

http://www.socialter.fr/fr/module/99999672/616/quand_l'economie_sociale_et_solidaire_vient_la_rencontre_des_eleves

Quand l'économie sociale et solidaire vient à la rencontre des élèves

CLÉMENCE MART, LE 26/03/2018



Dans les écoles, les collèges et les lycées partout en France, la Semaine de l'ESS à l'école sensibilise plus de 4 000 élèves à l'entrepreneuriat collectif.

Anciennement "Semaine de la coopération à l'école", la désormais "[Semaine de l'ESS à l'école](#)" revient à la rencontre des élèves en milieux scolaires pour une deuxième édition. L'objectif de cette opération : promouvoir l'économie sociale et solidaire et sensibiliser les plus jeunes à l'entrepreneuriat collectif.

Portée par l'Office central de la coopération à l'école (OCCE), Coop FR et l'association l'ESPER (l'Économie sociale partenaire de l'école de la République), l'action se déroule partout en France, du 26 au 31 mars. "*L'idée, c'est d'initier un jeune public aux principes et aux valeurs portées par l'ESS, comme la citoyenneté, la coopération, la démocratie ou encore la solidarité, de façon concrète et pratique*", explique Thibault Sauvageon, délégué national de l'ESPER.

170 initiatives, de la maternelle au lycée

Pendant 6 jours, plus de 170 initiatives mettront en lumière des initiatives d'ESS dans les établissements scolaires, de l'école maternelle jusqu'au lycée. "*Qu'il s'agisse de l'animation d'un jeu coopératif pour les plus petits, la réalisation d'un webdocumentaire par des collégiens ou la présentation d'un projet citoyen portés par des lycéens, tous les formats sont possibles*", précise Juliette Henry, chargée de projet.

Tandis qu'en Corse, des élèves de primaire découvriront l'ESS grâce à des jeux coopératifs, les élèves du collège Beaumarchais, dans l'académie de Paris, participeront à une action solidaire avec la chorale Au clair de la rue, de l'association le Carillon, pour sensibiliser à la condition des sans-abris. Quatre lycées de l'académie de Poitiers accueilleront des forums des organisations de l'ESS et dans l'académie de Nantes, les élèves du BTS Assistant Manager du lycée Savary de Mauléon organiseront une conférence sur l'ESS pour les 1^{er}re STMG.

Accompagner les élèves dans un projet entrepreneurial

Souvent méconnue, l'économie sociale et solidaire représente pourtant 13,9% de l'emploi privé en France et 6% du PIB, et joue un rôle depuis longtemps dans la vie quotidienne de millions de Français. Derrière les organisations, associations, coopératives, mutuelles, l'ESS est aussi et surtout un ensemble de valeurs et de pratiques : la coopération, mettre l'humain d'abord, la gouvernance démocratique, la non-lucrativité, l'utilité publique, etc.

Faire connaître l'entrepreneuriat social dans le monde éducatif est un des enjeux de l'action menée par l'ESPER, qui propose également tout au long de l'année scolaire un dispositif baptisé "[Mon ESS à l'école](#)" pour accompagner collégiens et lycéens dans la création en classe d'une entreprise de l'ESS.

À Épinal, les lycéens sont les patrons !

REPORTAGE

À l'occasion de la Semaine de l'économie sociale & solidaire à l'école, jusqu'au 31 mars, direction les Vosges. Rencontre avec des lycéens qui s'impliquent dans ce secteur à travers la fabrication de blocs-notes.

par Estelle Couvrecelle & photos Mathieu Cugnion / Divergence

IL MESURE 10,50 cm de large, 15 de long et comporte 20 pages. En cette Semaine de l'économie sociale et solidaire à l'école, la classe préparatoire pro logistique du lycée Isabelle-Viviani, à Épinal, est fière de présenter ce bloc-note original développé au sein de son entreprise coopérative baptisée My Little Memo. Leur matière première : des feuilles de papier A4 usagées, récupérées dans des boîtes mis à disposition dans les différentes salles du lycée. Ces vingt-cinq lycéens sont à leur manière, les dignes héritiers de l'industriel papetier vosgien.

« Depuis près d'un an, nos profs évoquent ce projet, raconte Florian, l'un des élèves impliqués dans cette aventure entrepreneuriale. Mais nous avions du mal à voir ce que cela allait donner. Et puis, nous avons eu un déclic. » C'était début 2018, quand les lycéens sont allés donner un coup de main dans une recycleterie, à Monthureux-sur-Saône (Vosges). Puis, le 15 mars, une visite de Cap Avenir,

Laquelle s'est engagée à construire un centre culturel et artistique pour les enfants d'un village de Mauritanie.

Depuis lors, quand il s'agit de plaquer le concept de leur coopérative, les élèves se mobilisent avec un enthousiasme communicatif. « Chacun de nous est patron de l'entreprise, nous avons tous un rôle à jouer, explique Lucas. La parole des uns et des autres compte : nous sommes sur un pied d'égalité. » Les lycéens ont ainsi appris à travailler ensemble. « Ce la fait bizarre de devoir respecter la décision qui a été adoptée à la majorité des voix, reconnaît Adélan. Et pour la première fois, nous sommes responsables d'une somme d'argent. Nous nous sentons pris au sérieux. »

Pourtant, pour l'argent, certains d'entre eux ont bien une idée en tête : engager des bénévoles pour développer l'activité de leur entreprise. « Si on gagne plus, ça ne sera pas pour partager l'envoyé de Dieu », promet Lucas, mais pour avoir les moyens de donner davantage à ces enfants dévotés en Afrique. « Orphelin, le jeune homme recueilli dans une famille d'adoption



amante se veut généreux. « J'ai envie d'agir en faveur de gamins qui n'ont pas eu la même chance que moi. » En effet, cette expérience évêque certains parcours personnels. « J'ai quitté la République démocratique du Congo à l'âge de 9 ans, enchaîne Beni. Je ne possédais quasiment rien. Maintenant, je vais aider des enfants d'Afrique. Ils sont en Mauritanie, mais demain, je suis sûr qu'on pourra agir ailleurs. »

Une implication bénéfique

Il y a aussi ces « petits manèges » réalisés grâce à My Little Memo. Particulièrement émaux, Dominique Jamis-Gilbert et Sylvie Saunier ne tarissent pas d'éloges, notamment sur Alexis, élu président de la coopérative. Aujourd'hui, ce dernier parvient à vaincre son bégaiement en prenant la parole en public. De son côté Léa, secrétaire de l'entreprise est plus motivée que jamais. Des qu'elle tra plus cours, elle se précipite au CDI pour fabriquer des blocs-notes. Quant à Florian, il se voit bien promouvoir le produit auprès d'un plus

Une partie des lycéens entrepreneurs, encadrés par Sylvie Saunier (à g.), documentaliste, et Dominique Jamis-Gilbert (à d.), professeure de logistique. Leurs blocs-notes en papier recyclé sont vendus au profit d'enfants d'Afrique.

large public. Avec ses camarades, il aura l'occasion de faire ses preuves, le 19 avril prochain, lors d'un concert d'assise organisé dans l'enceinte du lycée. Ils attendent un maximum de curieux venus de toute la région.

Mais pour l'heure, nos vingt-cinq lycéens vont devoir transmettre leur savoir-faire à la classe de seconde, dont sera chargée, à la rentrée prochaine, Dominique Jamis-Gilbert. Car en septembre, Florian, Léa, Alexis, Lucas, Adélan, Beni... et leurs camarades n'auront plus le temps de s'investir dans My Little Memo bien trop pris par leurs différents stages. Mais promis, juré, ils garderont un œil sur les affaires !

Mon entreprise sociale et solidaire à l'école

De la maternelle au lycée, que ce soit dans le secteur public ou privé, l'organisation sociale partenariale de l'école de la République accompagne les établissements scolaires qui souhaitent monter une entreprise dans le secteur de l'économie sociale et solidaire (ESS). Les enseignants souhaitent entraîner leurs élèves dans cette aventure ont rendez-vous sur <https://semak-nesscole.coop>. Mise en contact avec des acteurs de l'ESS dans les différentes régions, ressources pédagogiques, informations sur les actions déjà en place... Divers outils sont disponibles en ligne. L'esper, 3 square Max-Hymans, 75015 Paris. Tél. : 01 43 06 29 21.

ÉDUCATION

Des lycéens solidaires et entrepreneurs

Quitte à chambouler son agenda, Bernard Beignier, recteur de l'Académie d'Aix-Marseille, a pris son temps, hier matin, au lycée Saint-Exupéry (15^e). En compagnie du député du secteur Saïd Ahamada (LREM), de la députée aixoise Anne-Laurence Petel (LREM) et de Roger Ruzé, maire (société civile) des 15^e-16^e arrondissements, il a lancé la semaine de l'économie sociale et solidaire. Il s'est surtout intéressé aux projets exposés par les élèves des établissements du Réseau Marseille Madrague qui comprend les lycées de La Calade, La Viste et Le Chatelier. Il s'est longuement arrêté sur chaque stand pour échanger avec les élèves et découvrir leurs différents projets "sociaux et solidaires", développés dans le cadre du programme pédagogique "l'accélérateur en réseau citoyen".

Ce programme, qui s'adresse aux élèves et aux étudiants à bac + 2, a pour objectif de faire émerger des idées de projets collectifs et de les entreprendre. Il



Le recteur, Bernard Beignier, s'est longuement attardé sur le travail des lycéens.

/ PHOTO FRÉDÉRIC SPEICH

est coordonné par Caroline Cohen, professeur en sciences économiques et sociales à Saint-Exupéry. "Agir et grandir en proposant des projets et être accompagnés dans la recherche des ressources et la mise œuvre, c'est toute l'ambition de ce programme, explique-t-elle. Il se décline en trois phases. La pre-

mière permet aux élèves et étudiants d'être sensibilisés à l'entrepreneuriat et à la problématique du développement durable. La seconde permet de mettre en œuvre les idées pour qu'elles deviennent un projet réel. En dernier lieu, il y a une évaluation des compétences techniques et humaines." S'il a particulière-

ment apprécié, le travail "de ces jeunes de 16 ans qui ont participé à des maraudes auprès des sans-abri" avec la Banque alimentaire, Bernard Beignier a qualifié de "bel exemple de solidarité" celui présenté par Le Chatelier qui propose une permanence pour aider les parents et les gens du quartier à remplir les formalités administratives. "Nous avons une jeunesse entrepreneuriale et généreuse, s'est-il réjoui. On oublie trop souvent de le souligner. Ici, on en a la démonstration. Le désir de se construire comme citoyen est exemplaire. L'important, c'est que tous ces projets trouvent un équilibre dans l'éducation. L'éducation nécessite un effort. Parfois, il y a une part d'ennui quand on apprend des choses. C'est un sentiment normal qu'on a tous connu. Il faut y associer d'autres éléments. Et s'investir dans la vie sociale par des opérations parfois modestes ou d'une certaine ampleur, permet de progresser."

Florence COTTIN

« Marseille : l'incubateur à idées fait cogiter les élèves », La Marseillaise - 27 mars

<http://www.lamarseillaise.fr/marseille/education/68828-marseille-l-incubateur-a-idees-fait-cogiter-les-eleves>

Marseille : l'incubateur à idées fait cogiter les élèves

Écrit par **Catherine Walgenwitz**

mardi 27 mars 2018 16:27



Les projets d'économie sociale et solidaire offrent un espace d'engagement et de réalisation personnelle et collective aux élèves. Photo C.W. L'utilisation de l'article, la reproduction, la diffusion est interdite - LMRS - (c) Copyright Journal La Marseillaise

A Marseille, un accélérateur en réseau citoyen permet à 300 élèves de l'éducation prioritaire de faire émerger leurs idées. Ce programme hors temps scolaire s'inscrit dans le cadre de la semaine de l'économie sociale et solidaire à l'école.

Les lycéens ont des idées. Et lorsqu'il s'agit d'épouser une cause juste, souvent, ils débordent d'imagination. A l'occasion de la semaine de l'économie sociale et solidaire (ESS), le lycée Saint-Exupéry dans le 15^e arrondissement était lundi l'épicentre d'une démonstration grandeur nature des projets réalisés dans le cadre du programme « l'accélérateur en réseau citoyen ». Coordonné par deux enseignantes d'économie gestion des lycées Saint-Exupéry et Le Chatelier, ce programme lancé en 2017 permet à 300 élèves de faire émerger des idées et des projets collectifs tout en découvrant l'économie sociale et solidaire.

Ce projet qui concerne le réseau d'établissements Madrague de l'éducation prioritaire permet aux élèves de construire des projets de A à Z. « Une des difficultés de nos élèves, c'est l'abstraction et là nous mettons l'élève face à du concret, tout en démontrant qu'ils sont capables de faire abstraction », explique Cyril Lenormand. A la tête d'un lycée de 1 750 élèves, ce proviseur accueillera à la rentrée de septembre la première prépa à la prépa des grandes écoles.

Comme très souvent, les élèves ont su faire preuve d'imagination. Production de confitures bio, jeu de société Bingo, poupées destinées aux enfants malades, sono-mètre, ou encore collecte éco-citoyenne de la Calade, tous ces projets ont été incubés au lycée. « Les élèves quand vous les questionnez sur un projet sont toujours intéressés par l'aspect social et solidaire. Dans leur parcours, c'est souvent un souvenir fort de l'école qu'ils arrivent à valoriser dans leur CV

ou au moment de leur première embauche », affirme Caroline Cohen, professeur d'éco-gestion au lycée Nord. L'économie sociale et solidaire n'est pas encore une matière à part entière, mais elle s'inscrit dans tous les programmes scolaires.

Idées et générosité

Pour le recteur Bernard Beignier, l'éducation est un tout qui « a pour vocation de former des adultes et des citoyens de demain. » Les projets menés pendant la scolarité permettent aux jeunes de s'épanouir.

Les élèves du lycée Le Chatelier ont par exemple mis en place un dispositif d'aide aux familles qui rencontraient des difficultés dans leurs démarches administratives. Ce sont ces projets, mais aussi toutes ces façons d'être qui permettent de mesurer le climat scolaire. « Un bon indicateur, qui donne la certitude que la jeunesse est toujours généreuse », assure Bernard Beignier, persuadé qu'il faut donner un cadre aux jeunes pour leur permettre de construire leur personnalité.

En deux étapes « Ose et propose » et « Agis et grandis » permet aux élèves de passer de la phase de révélation de leur potentiel à celle de la réalisation.

Des jeunes qu'il faut prendre très au sérieux selon Bernard Beignier. « Il ne faut pas les infantiliser, ce sont des pré-adultes, c'est en les considérant comme tels, qu'on leur donne confiance en eux et qu'ils ont confiance en nous. »

C.W.

« L'économie sociale et solidaire expliquée aux élèves », L'écho républicain, 28 mars

https://www.lechorepublicain.fr/chartres/education/2018/03/28/leconomie-sociale-et-solidaire-expliquee-aux-eleves_12790235.html

L'économie sociale et solidaire expliquée aux élèves



Quelque 150 élèves environ ont (re)découvert l'économie sociale et solidaire.

Quelque 150 élèves de terminale et de BTS du lycée Jehan-de-Beauce ont assisté à une conférence sur l'économie sociale et solidaire, hier.

Souvent méconnue des jeunes et du monde éducatif, « peu souvent inscrite dans les manuels scolaires », l'économie sociale et solidaire (ESS) était à l'honneur, hier matin, au lycée Jehan-de-Beauce, le temps d'une conférence animée par Jean-Baptiste Réblé, formateur à la Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire (Cress).

« Les jeunes veulent exercer un métier qui a du sens »

Dans le cadre de la Semaine nationale de l'ESS, près de 150 élèves de trois classes de terminale ES, deux de BTS économie sociale et familiale (ESF), plus quelques candidats au diplôme d'État de conseiller en économie sociale et familiale, ont assisté à la conférence.

La démocratie et la non-lucrativité ont été expliquées, ainsi que les caractéristiques d'une telle économie, ses valeurs et ses différentes familles (associations, coopératives, mutuelles et fondations).

Isabelle Barthe, proviseur adjointe, explique : « L'ESS est une autre façon d'entreprendre mais aussi une source d'emplois importante. Les jeunes sont plus impliqués dans leur vie citoyenne et veulent exercer un métier qui a du sens. » Pour certains, c'est une découverte. Pour d'autres, un approfondissement de connaissances. Daniel Rodrigues, 20 ans, prend des notes sur son ordinateur. Cet élève en deuxième année de BTS ESF n'y connaissait rien : « C'est une bonne découverte. » Il voudrait devenir responsable dans une maison de quartier.

Christelle Lambert est professeur d'histoire géographie. Selon elle, cette conférence s'inscrit bien dans le chapitre "Mondialisation en débat" : « Cela sous-entend une réflexion. C'est une économie alternative, qui complète leur formation et ouvre les élèves à autre chose. » Selon les enseignants, « l'ESS est porteuse et à de l'avenir devant elle ».

Paul Guibal

« Jeu de rôle au lycée Gay Lussac », Reportage de 7 a Limoges – 28 mars 2018

https://www.7alimoges.tv/Jeu-de-role-au-lycee-Gay-Lussac-avec-l-ESS_v4254.html



Jeu de rôle au lycée Gay Lussac avec l'ESS

Durée : 5min 2sec | Postée : 28/03/2018 | Chaîne : Jeunesse éducation



Tags : ["Lycée Gay Lussac"](#), ["jeu de rôle"](#), ["ville de Limoges"](#), ["économie sociale et solidaire"](#), [7ALimoges](#), [CRESS](#), [ESPER](#), [ESS](#), [Limoges](#), [MGEM](#), [SMTG](#), [animation](#), [lycée](#), [reportage](#), [étudiants](#)

Le **Lycée Gay-Lussac**, en partenariat avec la **MGEM**, l'association Economie Sociale Partenaire de l'Ecole de la République (**ESPER**), les **étudiants** DUT carrières Sociales de Limoges et la Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire de la région (**CRESS**) Aquitaine Nouvelle-Aquitaine ont organisé une journée de **sensibilisation à l'Education Sociale et Solidaire (ESS)** à Limoges. **4 classes** de première et de terminale de la filière STMG (Sciences et Technologies du Management et de la Gestion) du **lycée Gay Lussac** ont bénéficié d'une **journée d'animation** autour de l'ESS et de ses entreprises. Les lycéens ont pu expérimenter le **rôle de dirigeant d'entreprise** (tantôt d'une SCOP, d'une association, d'une petite SARL familiale ou encore d'une multinationale) à travers un grand **jeu de rôle**. Plus d'une dizaine d'**entreprises de l'ESS** étaient également présentes tout au long de la journée pour rencontrer les lycéens.

« L'économie solidaire s'invite au lycée Verlaine de Rehel », L'Ardennais - 30 mars

<http://www.lardennais.fr/83278/article/2018-03-30/l-economie-solidaire-s-invite-au-lycee-verlaine-de-rehel>

L'économie solidaire s'invite au lycée Verlaine de Rehel

Le lycée Paul Verlaine organisait hier un forum dédié à l'économie sociale et solidaire pour sensibiliser ses élèves.

Par Thomas Vauthier | Publié le 30/03/2018 à 17h23



Les élèves étaient chargés de récolter des informations auprès des intervenants

La semaine de l'économie sociale et solidaire (ESS), qui concilie activité économique et équité sociale, s'est déroulée dans les lycées partenaires, en France du 26 au 31 mars.

Organisée notamment par l'Économie sociale partenaire de l'école de la république (ESPER), elle a pour objectif de sensibiliser les jeunes à ce qui représente 14 % de l'emploi privé. Dans le Rethelois, c'est au lycée Paul Verlaine que ça se passe. L'établissement accueillait hier le forum de l'ESS, en partenariat avec la Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire (CRESS) du Grand-Est. Au programme, ateliers...

Pour la Semaine de l'ESS à l'école, "Le patron...c'est nous!"



Sept écoles de La Réunion mettent en œuvre un projet appuyé par une entreprise de l'ESS (photo Eric Lejoyeux).

éducation. Grâce aux entreprises de l'économie sociale et solidaire, les écoliers formulent un plan d'action concret pour atteindre un objectif commun d'utilité sociétale.

Après une première expérience en 2017, avec 4 classes de CM1 et CM2, la Semaine de l'ESS à l'école trouve, cette année, sa vitesse de croisière. «Nous avons lancé le projet pendant le mois de l'ESS, en novembre, pour sensibiliser des enseignants ainsi que des entreprises de l'économie sociale et solidaire. Ce sont, cette année, 7 classes sur l'ensemble de l'île qui réalisent un projet concret en collaboration avec une entreprise de l'ESS», annonce Coralie Latchoumane, chef de projet au CRESS (Centre régional de l'ESS).

L'objectif étant de faire connaître les activités et les organisations de ce secteur économique, qui représente 10 % des emplois à La Réunion. De valoriser l'esprit d'initiative, l'engagement et la solidarité, et de mettre en œuvre un plan d'action, dans une classe, pour atteindre un objectif commun.

En collaboration avec l'Office central de la coopération à l'école (OCCE), qui avait déjà le projet de faire connaître l'ESS dans les écoles. Et avec le réseau de l'ESPER (Economie sociale partenaire de l'école de la République). Hier, sur le terrain synthétique du front de mer de Terre-Sainte, ce sont les CM1 et CM2 de l'école voisine Albert Camus, avec leur professeur Jimmy Camachetty, qui ont partagé la matinée avec 6 résidents du foyer Albert Barbot, de la fondation Père Favron, grâce à la Ligue réunionnaise de sport adapté, qui adresse un public porteur de handicap. Le Club de sport adapté de Saint-Pierre était représenté par Emmanuel Ethève.

Etendre le projet de l'école à l'Université

Les principes et les valeurs de l'ESS sont principalement la citoyenneté, la coopération, la démocratie, la solidarité et une lucrativité limitée. Parmi les 7 entreprises partenaires de la semaine de l'ESS à l'école, on trouve par exemple Ti'Tang Récup, entreprise qui crée de l'emploi en nombre pour la récupération et le recyclage des textiles. Ainsi que les Compagnons Bâisseurs, qui accompagnent les projets d'auto-réhabilitation de l'habitat. Il y avait aussi la Scop Les Girafons, Permakiltir, Les Petits Débrouillards et Art Pour Tous.

Couvrant des domaines très variés d'activités auxquelles ont pu s'associer, modestement, les écoles de Tan Rouge, les Baies Roses, Raymond Mondon, Victor Hugo, Lenepveu et Louise Siarane, sur l'ensemble de l'île. «Des mini-reportages sont réalisés par les élèves pour une mise en commun avec les autres classes. Il y aura une restitution en fin d'année grâce à une plateforme collaborative», précise Coralie Latchoumane.

Cette initiation au monde de l'économie sociale et solidaire, qui est présent, sans se faire remarquer, dans notre quotidien, permet aux écoliers de découvrir ses valeurs et la notion d'impact social, sociétal ou environnemental, d'une action démocratique envers un objectif commun.

L'objectif des organisateurs de cette opération «Le patron ... c'est nous !» étant d'étendre ces actions à d'autres écoles, collèges et lycées, mais aussi à l'Université.

Philippe Stéphant

SAINT-PIERRE

Des valeurs en partage

À l'occasion de la semaine de l'économie sociale et solidaire (ESS) à l'école, une classe de CM1 de l'école Albert Camus et des résidents du foyer Albert Barbot de Bois d'Olives participaient hier à une activité de sport adapté à Terre-Sainte.

« Le patron... C'est nous ! », est l'intitulé du projet mis en place par l'association départementale de l'office central de la coopération à l'école (OCCE) dans le cadre de la semaine de l'économie sociale et solidaire à l'école (ESS). L'objectif de cette semaine est de sensibiliser les élèves « aux valeurs de l'ESS que sont l'utilité sociale, les projets collectifs et qui sont basées sur une gouvernance démocratique. Le profit n'est pas une fin en soi », explique Coralie Latchoumane, chargée de mission à la Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire (CRESS).

Le projet consiste à mettre en relation une classe et une entreprise (ou association, mutuelle...) de l'ESS pour mener à bien un projet pédagogique sur l'année scolaire. La première édition a eu lieu l'année dernière avec quatre classes, elle est reconduite cette année avec sept classes et sept entreprises marraines qui se sont rencontrées lors d'une journée de sensibilisation en novembre.

Parmi celles-ci la classe de CM1 de l'école Albert Camus et l'association de sport adaptée de Terre-Sainte, choisie pour sa proximité de l'école, qui se sont retrouvées hier sur l'espace de la prome-



Une des actions dans le cadre de la semaine de l'ESS à l'école s'est tenue hier à Terre-Sainte. (Photos Yann Huet)

nade des Alizés. Les enfants ont pu ainsi rencontrer des résidents handicapés mentaux du foyer Albert Barbot de la Fondation Père Favron. « On est sur le volet sport santé pour favoriser l'autonomie de la personne et éviter la rupture du lien social. L'atelier doit leur permettre de s'ouvrir sur la société et

de créer un échange intergénérationnel », précise Emmanuel Ethève, conseiller technique à la ligue de sport adapté.

« Reproduire ce type d'action »

Si certains résidents du foyer appréhendaient cette rencontre sportive avec des enfants, « parce que d'habitude ce type d'activité a lieu au FAO (foyer d'accueil occupationnel), mais on leur a expliqué qu'ils ne devaient pas avoir peur », finalement chacun semble y avoir trouvé du plaisir. « C'est bien, on les aide à comprendre et on fait des jeux adaptés avec eux. On leur apprend à compter et comment jouer. Ils sont extrêmement sympas », dit Nathanaël, 9 ans, élève de CM1.

Les enfants ont également préparé un questionnaire pour com-

prendre ce qu'est une entreprise sociale et solidaire et en cerner les valeurs de citoyenneté, de solidarité, de démocratie, d'équité. « À l'école on a vu une petite vidéo, sous forme de dessin animé, sur ces notions avant de préparer le questionnaire », précise leur enseignant. Ils mettront ensuite en place un projet avec l'association. Il est probable que des rencontres comme celle organisée hier se reproduisent. « On pourrait reproduire ce type d'action, qui permet une sensibilisation au handicap, sur l'ensemble du territoire », estime Emmanuel Ethève.

Tout au long du projet des mini-reportages sont réalisés par les élèves et chaque classe partage son projet avec les autres sur une plateforme collaborative en attendant une valorisation des projets en fin d'année. Le projet pourrait être reconduit l'année prochaine en se développant encore.

P.E.



Coralie Latchoumane du CRESS et Eric Chane To Hing de l'OCCE.

Le patron...c'est nous": des scolaires s'initient à l'économie sociale et solidaire, Zinfos974 – 30 mars
https://www.zinfos974.com/Le-patron-c-est-nous-Des-scolaires-s-initient-a-l-economie-sociale-et-solidaire_a125981.html

Le patron...c'est nous": Des scolaires s'initient à l'économie sociale et solidaire
Vendredi 30 Mars 2018 - 09:55



Une action de partage et de solidarité menée dans le cadre de la Semaine de l'ESS à l'école

Solidarité, coopération, démocratie, citoyenneté...la classe de CE2/CM1 de l'école Albert Camus de Terre Sainte s'est, ce jeudi, initiée aux valeurs de l'économie sociale et solidaire en participant à une action menée par la Ligue Réunionnaise de Sport Adapté.

"Le patron...c'est Nous" est ainsi une initiative portée par le Office central de la coopération à l'école (OCCE) et la Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire (CRESS) qui permet à 7 classes de primaire de l'île de réaliser un projet parrainé par une entreprise de l'ESS.

A Terre Sainte, c'est dans cet esprit de rencontre entre établissements scolaires et acteurs du quartier, que la Ligue Réunionnaise de Sport Adapté en partenariat avec le pôle handicap du Foyer Albert Barbot a été choisie. Elle proposera donc aux enfants un projet lié à la sensibilisation à l'handicap et à la promotion de l'inclusion scolaire.

Recyclage des textiles, confiserie artisanale, permaculture, vulgarisation scientifique...au total près de 200 enfants participent à cet action départementale. "La deuxième de l'année, après une année test concluante", précise Eric Chane, animateur à l'OCCE de La Réunion.

« Semaine de l'ESS à l'école : Forum de l'ESS au lycée Paul Verlaine à Rethel »n Blog de M. ABHERVE – 30 mars
<https://blogs.alternatives-economiques.fr/abherve/2018/03/30/semaine-de-l-ess-a-l-ecole-forum-de-l-ess-au-lycee-paul-verlaine-a-rethel>

Semaine de l'ESS à l'école : Forum de l'ESS au lycée Paul Verlaine à Rethel



En conclusion de la « **Semaine de l'ESS à l'École** » organisée 'OCCE, Coop FR et L'ESPER qui a vu des centaines de manifestations informer, sensibiliser, expérimenter ... sur et autour de l'ESS à tous les niveaux du système éducatif, nous mettrons en exergue le **Forum de l'ESS** organisée au **lycée Paul Verlaine à Rethel** dans les Ardennes

Cinq professionnels de l'éducation du lycée Verlaine (enseignants et des conseillers d'orientation) et leurs élèves organisent un Forum de l'ESS dans lequel se dérouleront des expositions, des jeux mais aussi des débats regroupant des acteurs de l'ESS (MGEN, CRESS Grand-Est, Auto-Ecole associative ASSIM'IL....).

Toutes les manifestations [ici](#)

A Viviani, des lycéens... entrepreneurs

Au lycée Viviani, une classe de première logistique a créé une coopérative solidaire de fabrication de petits blocs-notes à partir de papiers usagés. Objectif : aider la construction d'un centre culturel en Mauritanie.

Il tient facilement dans la poche intérieure d'une veste ou d'un manteau. Et il pourrait bien être utile à bon nombre de personnes. Son nom : le « Little Memo ». Son prix : 0,50€. C'est un petit bloc-notes, tout simple et tout léger, fabriqué par des élèves de première logistique et commerce du lycée Viviani à partir de papiers usagés récoltés dans des boîtes « écobox » mises en place dans chaque classe

25

C'est le nombre de lycéens de 1^{re} logistique qui participent au projet.

de l'établissement de la rue de Remiremont.

Cet objet est né il y a quelques mois dans le cadre d'un projet baptisé « Économie solidaire, passons à l'acte », un projet encadré par Dominique Jamis-Gilbert, professeur de logistique, et Sylvie Saunier, documentaliste au lycée. « Nous avons décidé de réutiliser tout ce papier qui était prêt à être jeté. Nous avons écrit des messages de sensibilisation au gaspillage et des messages de promotion pour le centenaire de notre lycée sur la page de couverture de ces petits carnets qui sont des petits pense-bêtes en fait », expliquent les deux responsables.

Concert de soutien le 19 avril

L'enseignante et la documentaliste sont même allées plus loin avec les lycéens. Elles les ont accompagnés dans la création d'une coopérative dans laquelle chaque jeune a une part de responsabilité. « Ce projet vise à soutenir la création d'un centre culturel en Mauritanie avec la chanteuse Aïssate Ba, du Thillot, et l'association Chanson du monde. Tout l'argent qui sera récolté de la vente des blocs-notes sera reversé à ce centre culturel. Un compte en



Les élèves de première logistique du lycée Viviani, ce mardi 3 avril, présentent les blocs-notes qu'ils réalisent à partir de papiers usagés. Photo M. D.

banque a été ouvert. Pour gérer ce compte, on a créé cette coopérative. Elle est présidée par un élève, Alexis Karmann », précise Dominique Jamis-Gilbert. Le premier con-

seil de coopérative a eu lieu en janvier. Les jeunes nouveaux entrepreneurs ont mis en place une organisation pour vendre les carnets à des entreprises sociales com-

me la MGEN, la MAIF et à leurs proches. Un concert solidaire aura également lieu au sein du lycée le 19 avril.

Mickaël DEMAUX

POURQUOI COOPÉRER ?

Il revient du collège avec de grands discours sur la coopération, l'entraide et la solidarité volontaire, l'engagement et la responsabilité collective, le rêve d'une économie humaniste privilégiant le lien social. Ne cherchez pas : c'est la 2^e Semaine de l'ESS à l'école, du 26 au 31 mars, avec le soutien du ministère de l'Éducation nationale et du secrétariat d'État en charge de l'Économie sociale et solidaire (ESS). Son établissement a monté un projet sur le thème. Ou alors il a eu un cours... ou a suivi une étude de cas sur la coopérative Biocoop. Ou les deux !

semaineessecole.coop

